

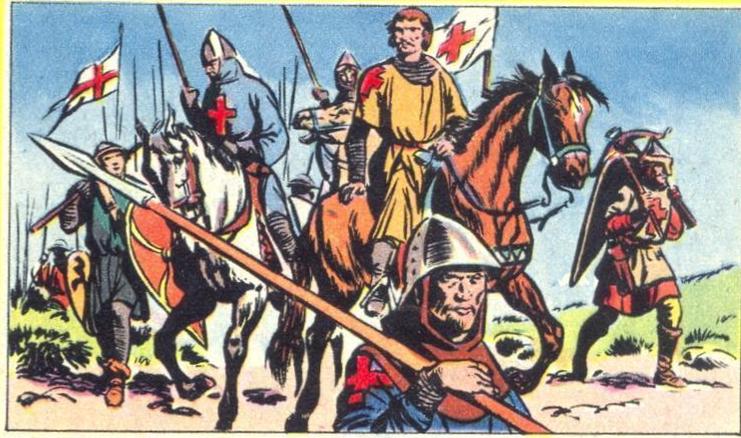
L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LA CROISADE

IL y a neuf siècles, il n'y avait ni médecins, ni cliniques, ni pharmaciens, ni spécialités pharmaceutiques; par contre, il y avait d'horribles maladies souvent contagieuses. Pour les guérir ou les prévenir, les gens n'avaient que les reliques. Ils allaient en pèlerinage et en rapportaient des choses parfois bien suspectes dont ils attendaient des miracles. Le moyen âge pratiquait intensément le culte des reliques. Les reliques les plus importantes étaient celles du Christ...



3. — GODEFROID DE BOUILLON

LES nobles s'armaient, vendaient leurs biens et prenaient le départ : les Italiens sous Bohémond et Tancrede, les Français sous Hugues de Vermandois, les Provençaux sous Raymond de Toulouse, les Belges sous Godefroid de Bouillon, duc de Lothier. C'est cette dernière armée qui arriva la première à Byzance, lieu de la concentration des armées chrétiennes. Le basileus, Alexis Comnène fut très effrayé. Les croisés étaient bien un demi-million...



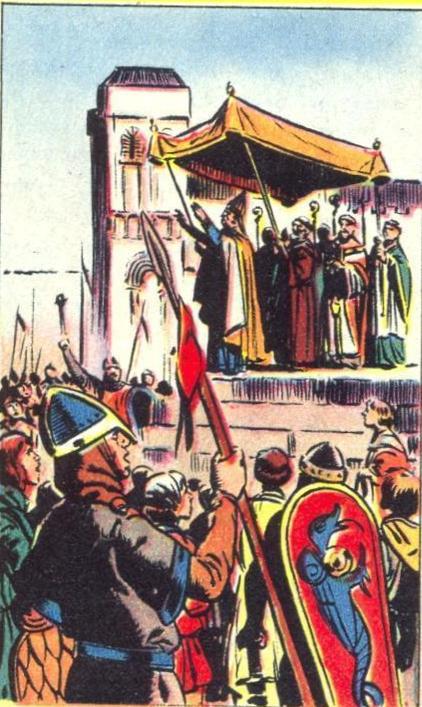
1. — LE SAINT-SEPULCRE

PEU de reliques du Christ sont authentiques, sauf le Saint-Sépulchre de Jérusalem. Des chrétiens y allaient mais le pèlerinage était très dur et, dès le XI^e siècle, il devint quasi-impossible. Les Lieux Saints étaient occupés par des Musulmans de race jaune, les Turcs Seldjucides, plus fanatiques que les Arabes et fort méchants envers les pèlerins. Dans l'esprit d'alors, fermer le Saint-Sépulchre, c'était presque fermer les portes du Ciel!



4. — SOUS LE SOLEIL D'ASIE

ALORS commença une marche épouvantablement longue et tuante. Les croisés prirent Nicée, battirent les Turcs à Dorylée, traversèrent l'affreux désert d'Asie Mineure, puis les monts Taurus, prirent Antioche, y furent assiégés, brisèrent l'étau, repartirent dans le désert de Syrie. Ils n'étaient plus que 40.000 fantômes décharnés, mourant de soif, sans chevaux ni vivres, lorsqu'ils virent de loin après trois ans d'efforts... et plusieurs moururent de joie...



2. — LE CONCILE DE CLERMONT

EN 1095, à Clermont, en Auvergne, le pape Urbain II parla de ces choses devant des milliers d'hommes. Il parla de « porter sa croix » et de suivre le Christ. La foule cria « Dios lo volt ! » Dieu le veut ! Les chevaliers se mirent des croix d'étoffe sur l'épaule. Le pape lança alors la « croisade ». Il manda partout des prédicateurs, parmi eux : Pierre l'Ermite. Tel fut l'enthousiasme des gens que des milliers de malheureux, sans armes, ni vivres partirent à l'aveuglette vers l'Orient et moururent d'épuisement en cours de route. Beaucoup furent massacrés en Bulgarie. C'est la « croisade populaire ».

5. — ...ENFIN JERUSALEM!

LES croisés mirent le siège devant la Ville Sainte. Ils purent se procurer des tours roulantes pour donner l'assaut. Cet assaut fut fixé au vendredi 15 juillet 1099, à 3 h. de l'après-midi, en souvenir de la mort du Christ. Les tours de bois touchèrent les créneaux. Godefroid de Bouillon fut le premier à les enjamber avec deux chevaliers tournaisiens. Le soir, la ville était prise. Godefroid, couvert de blessures et de sueur déposa son armure et, pieds nus, il fit le chemin de la croix, à travers les ruelles en escalier où le sang ruisselait encore. Alors les croisés le proclamèrent roi de Jérusalem.

